

CHRONIQUE LOCALE.

COLLISION DE TRAINS
Sur la voie Texas et Pacific

Accident semblable à celui que nous annonçons à nos lecteurs le 12.

A environ minuit 30, jeudi matin, le train No. 51 de la voie T. et P. a été tamponné par un train de marchandises à un quart de mille de la station Boudreaux de cette voie, et M. George Artigue, le chauffeur a été blessé à tel point qu'il est mort dans quelques minutes.

L'ingénieur ainsi que le chauffeur ont leur postes et après l'accident Artigue a été trouvé dans une condition désespérée.

L'ingénieur s'est tiré des débris sain et sauf, mais secoué d'une façon très sérieuse, et couvert de poussière de charbon et de braises ardentes provenant du fourneau de la locomotive.

Les passagers qui occupaient les wagons-lits ont aussi été bien secoués mais heureusement aucun d'eux n'a été blessé.

Le train No. 51 est arrivé à Boudreaux, qui est situé à 104 miles de la Nouvelle-Orléans, il n'est arrêté en réponse à un signal donné par la détonation d'une torpille mise sur le rail pour prévenir l'ingénieur qu'un autre train était en avant de lui, et l'ingénieur en donna connaissance avec son sifflet au signalier qui son tour l'aurait pu prévenir le train à marchandises qui le suivait.

Mais les se trouvaient dans un brouillard très dense qui empêcha l'ingénieur de la locomotive de voir les lumières du train composé de wagons-lits, ce qui lui aurait donné, dit-on, le temps d'arrêter sa machine et d'éviter l'accident.

Un événement sinistre a été constaté par beaucoup de curieux qui s'étaient réunis à la gare.

L'on peut s'imaginer la condition de son épouse et de ses père et mère lorsque la terrible nouvelle leur fut communiquée. Le même train qui portait ce corps portait également une lettre qu'il avait écrite à sa femme mercredi soir, sachant qu'il serait de retour que dans plusieurs jours.

Artigue a eu les jambes éraillées et le visage ainsi que toute la tête échaudée et brûlée par la vapeur et les braises ardentes.

Les surintendants N. G. Fernal et H. L. L. ont immédiatement dirigé l'enquête, et a remis à la commission des chemins de fer le rapport suivant:

A environ minuit 30 le train à passagers No. 51 a été tamponné par derrière par un train à marchandises à environ un quart de mille de la station Boudreaux, faisant totalement le chauffeur George Artigue. Aucun des passagers n'a souffert.

L'accident, selon l'opinion des employés du train, a été causé par un brouillard très dense et par le fait que le signalier n'a pas eu le temps de se rendre à une distance assez grande de son train pour faire arrêter celui qui le suivait.

Les deux trains ont repris leurs cours sans beaucoup de délai.

Deux procès intentés par des ouvriers pour mauvais traitements.

Deux procès intentés hier matin devant la cour suprême des Etats-Unis. L'un pour \$25,000 contre la Owl Kayou Cypress Co. par un ouvrier, James Harris, se plaignant d'avoir été houssement maltraité par ses patrons, l'autre pour \$20,000 contre la Westlawn Lumber Co. par un ouvrier également, et pour des raisons analogues.

Conférences en français
AU COLLEGE NEWCOMB

Conférence d'ouverture cet après-midi à 4 heures. Les Chansonniers du 19me siècle, "Béranger."

La première Conférence publique en français du Collège Newcomb, sera faite cet après-midi par M. Béziat, sur "Les Chansonniers français du 19me siècle—Béranger."

Le Chœur des "Oigalières" chantera plusieurs chansons du célèbre barde français, et Mlle Louise Leblanc, accompagnée par Mlle Orléans Némé se fera entendre dans plusieurs solos dont un, "Le Chapelet d'Amour" fait fureur en ce moment à Paris.

Le chœur des "Oigalières" est composé cette année des jeunes filles—élèves du Collège Newcomb—dont les noms suivent: Mlle Olga Brière, Béty Dupré, Odette Christian, Mary O'Keefe, Anna Vaters, Edith Dart, Agatha Faulk, Margaret Fowles, Eleanor Luzenberg, Gladys Benham, Elizabeth Stubbs, Theodora Sumner, Esther Adler, Mathilde Barca, Ruth Denis, Rosalie Dufour, Marion Fay, Charlotte Frère, Hathaway Gibbens, Katharine Havard, Marie Le More, Rita Levy, Lillian Martin, Margaret Marks, Mildred Post, Ella Belas, Dorothy Spencer, Alice Vairin, Alice Vance. Mlle Belas sera au piano.

Procès en dommages.

En raison de la mort de leur enfant âgé de deux ans, à Fort Lydon le 25 février dernier, Abijah J. Brooks et son épouse ont intenté un procès de \$25,000 à la United Fruit Company.

Il parait, d'après la pétition qui a été enregistrée hier matin à la cour civile de district, que l'enfant de M. et Mme Brooks tomba subitement malade à bord du vapeur "Orientean" de la United Fruit Company, qui était alors à quai à Fort Lydon.

L'état de l'enfant s'étant aggravé vers 7 heures du soir, le 25 Février, on dut essayer de le transporter à terre pour consulter un médecin, mais pour arriver à cela il fallut mettre une planche entre le quai et le navire. La mer étant mauvaise en ce moment les services d'un homme au pied marin furent requis.

Cet homme prit l'enfant dans ses bras et il commença à se traverser sur la planche, quand tout à coup une vague se leva contre le navire et jeta le marin et l'enfant à la mer. L'enfant fut noyé mais l'homme d'équipage fut sauvé.

M. Brooks dit dans sa pétition qu'il tient la Compagnie responsable de la perte de son enfant et lui réclame en conséquence la somme de \$25,000 en dommages.

Fait établi.

Le fait est à peu près établi que William Beehman a été tué dans la collision qui a eu lieu dimanche dernier sur la ligne de chemin de fer Mississippi Valley, à Montz, et que son corps n'a pas été retrouvé.

M. Fred Leasing, de cette ville est positif que Beehman était à bord du train, et qu'il occupait un siège dans le wagon qui a été réduit en débris. La femme et le fils de M. Beehman ont perdu tout espoir de jamais le revoir vivant.

Leasing lui-même a été blessé sérieusement dans cette catastrophe et ce n'est que depuis qu'il a regagné la raison que son témoignage a été établi positivement ce fait.

Cadeau à M. Behrman

Le maire de la ville vient de recevoir de la part de M. Harry Patrick, comme cadeau, une superbe carafe en cristal pouvant contenir quatre liqueurs différentes, entourée d'une garniture d'argent ornée. On ignore ce que la carafe contenait mais il est probable qu'elle fut étrennée sur le champ.

Améliorations d'éclairage sur les quais.

Le comité du port de notre ville a résolu, dans sa séance de mercredi soir, de faire installer 130 réverbères électriques le long des quais de débarquement, et en a passé commande à la N. O. B. & L. Co.

On a aussi discuté sur les réparations nécessaires aux toitures de certains hangars. Cette question fut remise entre les mains de l'avocat Wilkinson et de l'ingénieur Bell, qui vont se mettre en rapport avec le Standard Paint Co. qui prend soin de l'entretien des hangars.

La pétition de la Texas Terminal Co., au comité du port pour l'obtention de tout l'emplacement nécessaire dans le hangar de la rue Fremière a été adressée au surintendant Farrell.

La demande d'emplacement pour bureaux, faite par M. A. Leblanc, importateur de café, fut transmise à M. le président Kerogghan. On établit d'ici à cette séance de comité les rapports habituels. M. McChesney, secrétaire, annonce comme balance en caisse \$312,222.66.

Les fraudes aux dernières élections.

Après de longues délibérations à huis clos, entre l'avocat de district M. Adams et M. M. Widom et Montgomery, au sujet des fraudes aux dernières élections, M. Adams décida de présenter l'affaire devant le grand jury à une séance spéciale fixée à mardi prochain.

M. Adams déclare que les accusations se rapportant à certains fonctionnaires qui auraient faussé des retours sur les amendements de taxes dont il a en main des preuves évidentes.

Il est résolu à employer les plus sévères mesures contre cet abus et espère éclaircir cette affaire aussitôt que possible.

Cette déclaration fut faite avec la plus grande discrétion. M. Adams ne voulant nommer aucun des fonctionnaires qui vont être impliqués dans l'affaire. Le refus de dire que les preuves qu'il possède lui furent déposées par M. M. Widom et Montgomery, et ajouta qu'en poursuivant cette cause il n'agissait que selon les désirs du gouverneur, M. Hall.

Une facture réglée à coups de poings.

M. W. C. Cater, représentant en savons se rendit, mercredi matin, accompagné de 4 hommes chez un de ses clients, M. John O'Rourke, épicer du coin des rues Arabelle et Magazine, pour y chercher une caisse de savon qu'il y avait laissée en consignation, il y a quelques temps.

M. O'Rourke ne consentant à délivrer la marchandise que contre paiement de \$10 pour nettoyage et Cater refusant catégoriquement de payer la somme, on en vint aux injures, puis aux coups de poings, si bien qu'en un rien de temps une bataille en règle eut lieu. La police dut intervenir et emmena la bande de tapageurs au poste voisin.

Cater aura-t-il raison de ses \$10? On se le demande.

Le "tout-à-l'égoût" sera obligatoire.

De nouvelles mesures sanitaires viennent d'être ordonnées par le Dr O'Reilly, conseiller au service sanitaire de la ville, rendant obligatoire l'installation du "tout-à-l'égoût" dans tous les magasins de débris.

Mystérieux suicide.

Pendant la nuit de mercredi à jeudi un homme informa la police qu'il venait d'apprendre au pied de la rue du Canal un individu se précipitant dans le fleuve. La police se rendit sur les lieux, mais ne put trouver d'autre trace de désespéré que son veston suspendu à un poteau.

On trouva dans une des poches, une lettre dont voici le texte: Je me suicide parce que personne ne m'aime dans mon pays. J'habite à Terre Haute, Ind. Mon père m'a menacé de me chasser de la maison si je n'allais pas travailler. Voici l'adresse de ma mère: Mme Georgia Trotter 1971 Plum St., Terre Haute, Ind.

Une usine sous les cendres

Hier après midi, vers 1 heure 20, le feu se déclara dans la fabrique de cailloux "Globe", située à l'intersection des lignes Illinois Central et Yazoo et Mississippi Valley et de l'avenue Washington.

Tous les bâtiments, y compris les machines et une quantité considérable de matériaux, consistant presque uniquement en bois, furent réduits en cendres.

Le marque d'eau rendit la tâche des pompes d'autant plus difficile que le combustible, déséchabé par la chaleur du brasier prit feu aisément.

Deux wagons du Ill. Central se trouvant à proximité prirent feu et furent complètement détruits, causant \$5,000 de perte à la Compagnie de chemin de fer.

ARRÊTATION.

L'agent de police Wallace arrêta hier soir, vers 5 heures, aux abords de la gare L. & N., un individu qui lui paraissait suspect.

Emmené au poste, le vagabond, un nommé Herbert L. Beans, âgé de 21 ans, confia à l'agent qu'il est enfui de Cheneyville, N. C., et que la police de ce lieu est à sa recherche pour avoir séduit une jeune fille.

VOL.

M. Abraham H. Robenowitz, 1634 rue Seconde porta plainte à la police mercredi soir, dans le but de retrouver \$40 de bijoux qu'un voleur emporta de chez lui pendant l'absence de sa famille.

La police lui a promis de faire son possible.

Tentative de suicide.

Hier soir, vers 4 heures, un nommé Henry Jones, âgé de 55 ans, habitant au coin des rues Dublin et Apriotti, essaya de se suicider en se jetant dans le Nouveau Bassin, près de l'avenue Carrollton.

Trois hommes le virent prendre le plongeon et réussirent à le ramener à temps sur le rivage. Transporté au poste de police Jones dit avoir été poussé à cet acte de désespoir par des chagrins de famille.

Nouvelles de St. Bernard.

Le comité nommé par le jury de police pour étudier la demande de la New Orleans Railway & Light Company pour la franchise pour l'extension du système de lumière électrique à St. Bernard a eu lieu aujourd'hui.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

Joseph Tete à Marie A. Frerichs; Joseph Roth à Henrietta W. Miller.

NAISSANCES.

Mmes C. Dudley Andry, une fille; Henry L. Hubert, une fille; Howard Trimble, une fille; Joseph Borwell, une fille; Ignazio Gogole, une fille; George St. Cyr, une fille; Milton Villarubia, une fille; Mario Finazzo, une fille; Alexis B. Martin, un garçon; Marcelin Deffer, un garçon; Joseph Gondrella, un garçon; Joseph Joergler Jr, un garçon.

DECES.

Mme Marie M. Bapho, 80 ans, 205 Bourbon; Mme Selma Asevedo, 70 ans, 1019 Bourgoine; Laurence M. Duc, 37 ans, 2528 Première; Eveline L. Smith, 1 heure 15, 408 Diana; Joe Boeparts, 50 ans, 611 Chartres; George Allen, 48 ans, 539 St. Boman; John Marshall, 53 ans, 1613 Green; Louisa Hogan, 1248 Touro; Joseph Ravedo Piza, 43 ans, mort sur la levée.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession ouverte: Mme Louise Debailon, épouse de Jules A. A. Rousseau.

John H. Fulton et als, liquidateurs, vs S. Pfeifer, exécuteur de \$6,937.85.

John H. Fulton et als, liquidateurs, vs S. Odenheimer, réclamation de \$6,537.85.

Abajah J. Brooks et épouse vs la United Fruit Co., dommages de \$25,000.

Emancipation d'Antoine B. Camps. Henry Tarut vs Bella Casato, divorce.

F. LAUDUNIEY & CO., LIQ.

Entrepreneurs de Pompes Funéraires et Embauxeurs. 1108-1112 Rue St. Bernard. PHONE 1-1100.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mercredi et Samedi. PRIX: 25c, 75c, \$1.00, \$2.00. WM. HODGE - DAN'S - THE MAN FROM HOME. Bouffonnes: GEORGE RICH-QUICK, WALLINGFORD. 12 nov-51.

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinée: Mardi, Jeudi, Samedi. PRIX: Soirs: 15, 25, 50, 75. Matinée: 15, 25, 50. THE GREAT AMERICAN PLAY THE TRAVELING SALESMAN. Bouffonnes: French, Short and Jeff. 12 nov-51.

OPERA FRANÇAIS. SAMEDI soir le 16 Nov., à 8 heures. (Souscription No 8) LE TROUVERE. Dimanche, Matinée, THAIS. Dimanche Soir, "LE JOUR ET LA NUIT". PRIX: Soirs (Prémière de Gala Exceptionnelle) 50c à \$4.00. Matinée et dimanche soir 25c à \$2.00. Bureau de location ouvert de 10 à 5 heures (dimanches exceptés) au magasin de musique de Wurlitz, 665 rue Canal. 15 nov-51.

OPHEUM. Matinée tous les jours. Phone Main 338. PRIX: Matinée: 10 à 25c. Soirs: 10 à 75c. CHEUR D'HOMMES "MOUNTAIN ASH". Un chœur de dix-huit étoiles. FLORENCE MODENA & CHS GARDNER. DONAHUE & STEWART. CIRQUE DE COUR DE FERME WATSON. REDDY & CURRIER. CLAUDE M. ROOBE. ORCHESTRE SYMPHONIQUE VUES MOUVANTES. 12 nov-51.

Le Meilleur Endroit de Pêche en (Louisiane est au "Shell Beach" Et aux environs de la Pointe à la Hache \$1.00 ALLER ET RETOUR, Samedis et Dimanches. Le train part de la gare de la rue St. Claude et Champs-Élysées. FRISCO.

Liste des Français Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon. Paul Marcos; Mme Simon Mailhes, née Jeanne Comenges; Mme Paul Casalat, née Francine Comenges; Pierre Dupuy, dit Dupin; Mme Elinore Toulouse Artels; Auguste Eugène Grosjean; Henri Isard; Joseph Ferrier; Marie Ferrier; Hyacinthe Josay; Escouffé de la Lionnière; Pierre Dubaut; Jean Paragud; James Berkelmann; Léon Blom; F. Joseph Fauchot; Auguste Jacobier.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS. John Miller - Joseph Bissel, terrain, Hagan, Bell, St Philippe et Bayou St Jean, \$1,200. Mme Manning C. Staples à Mme Gayden E. Davis, portion, Adams, Burdette, Sycamore et Fawcett, \$5,725. Fidelity & Home Assn. à George A. Briere, terrain, DeSoto, Brandon, Hagan et Uralines, \$5900. Mme Arthur H. Foley to Amlicor E. Fortier, terrain, Tricou, Delery, Roman et Derbigny, \$200. John F. Charlton à Mlle Florence Dreyfous et al., portion, Valence, Bordeaux, Collège et Ferrier, \$7,250. Mme Anne Leinweber à Louis Duoto, terrain, Meipomane, Liberté, Thalie et Howard \$900.

PETITES ANNONCES. A VENDRE - Expériences et brevets, bonne occasion, depuis \$500, \$100, \$600, \$750, \$1000 et plus. Adressez-vous à Uraline Printing Co., 602 Bâtiment Godchaux, 8 nov-51.

ON DEMANDE - Une gardienne blanche, propre, honnête. Adressez 457 rue Walnut 1 nov-51.

A VENDRE - Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. s'adresser 530 Maple St. 15 nov-51.

FRED. F. DUPUY Constructeur Naval - Mécanicien Bayou St-Jean, près Dumaine. Phone-Main 1962 L. 27 nov-51.

"THE CABINET" CE FAMEUX "GIN FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, Cote CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT GADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 oct-51.

BUREAU DE PLACEMENT. Collections en Tous Genres. Ouvrez depuis 6 heures du matin à 9 heures du soir. 459 rue Dumaine. 26 oct-51.

SVLVAIN VIDALAT. Phone-Main 3129. 14 juil-51.

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans. APPEL A LA CLASSE DE 1912. Les jeunes Français destinés dans la classe de 1912 et qui ont obtenu un sursis de 90 jours, avant l'expiration de la période légale, ainsi que les autres Français de cette classe, sont invités à se présenter au Consulat de France à la Nouvelle-Orléans avant le 30 novembre prochain pour en faire inscrire sur les listes de recensement de la classe de 1912.

Les Bourgeois de la Nouvelle-Orléans, de rue Bourbon No. 522 sont convoqués tous les jours, à 10 heures, à 5 heures, le samedi 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 nov-51.

elle. Se détachant du groupe, où l'on voyait les quatre portesses de coffres, qui allaient lui fournir le motif de sa variation, elle fit un "petit cours en avant", "un pas en pas de bonheur", puis d'un coup elle se précipita, et se trouva devant les portes, et resta immobile au sein d'un assemblée, toujours sur les pas des portesses.

tant qu'il décollait toute la ligne de son corps, c'était avec un tel redoublement de ferveur, et une si redoublée ivresse, qu'elle paraissait une grande fleur pure, et qu'un respect involontaire paralysait, à l'orchestre, les cariolités du désir.

précipité, dans le monde de sa clientèle. — Comme on se ose! observer un spectateur. Voilà un homme qui devait plier sa femme toute sa vie. Au bout de quelques mois, on le rencontre dans une fête.

Et ce fut d'un si édifiant effet; que le roi de Carinthie se leva pour mieux voir, en criant: "Bravo!" — Mes compliments, Frédéric, disait lady Mand. Elle est très saine, votre sarriole.

— Qu'est-ce à dire? — Oui... vous voir en face, répétait Delchamps, pour vous gifler, comme je vous l'ai promis.

rait avec une haine et un mépris intraduisibles. — Voyons, prince... voyons, disait quelqu'un à l'émargement, songez qu'il y a des femmes ici... Vous avez réparation sur sa autre terrée.

duel du héméris, (insupportable malentendu... Tout Paris, le monde entier, connaît l'histoire) — que cet être, pourtant si volontaire, perdait la tête, se savait pas où il courait, si ce qu'il pourrait demander à la belle Jeanne fille, dont la robe légère faisait dans la nuit.